



© Richard Dumas

NOUVEL ALBUM (SORTI EN SEPT.21)

« *GLÜCK AUF!** »

BEFORE BACH - CHAPITRE 2

Erik Marchand & Rodolphe Burger

* Que la chance vienne !

Before Bach

Cette rencontre du troisième type entre deux chercheurs de sons donne naissance à une création hybride défiant normes et catégories.

« La première fois que j'ai rencontré Érik, il m'a dit qu'il ne connaissait rien à la musique harmonique ! Et moi je lui ai répondu que je ne connaissais rien à la musique modale. », se souvient Rodolphe Burger. C'est ainsi qu'ils se sont rencontrés et, malgré toutes leurs différences, vite bien entendus. « Le go between, c'était Mehdi Haddab qui, lui, avait la double culture ! » De ce dialogue est né le projet Before Bach, présenté en 2004 sur la scène du Quartz à Brest. À la clef, un album du même nom, où ce triangle aux oreilles pointues, renforcé d'une section rythmique, trouvait un espace d'entendement, un territoire d'expression commun entre la musique modale que laboure depuis des années le chanteur breton – et collecteur de sons – Érik Marchand et l'esprit rock blues à partir duquel le guitariste et chanteur Rodolphe Burger mène ses propres extrapolations.

Quinze ans plus tard, les revoilà qui redescendent à la mine, creuser toujours plus profond, histoire d'en extraire un nouveau répertoire. D'où le nom de cette création, Glück Auf !, la devise des mineurs de Sainte-Marie-aux-Mines, qui peut se traduire par « bonne chance » (avec un double sens : « trouve du minerai » et « reviens sain et sauf de la mine »). Ils viennent d'ailleurs de graver dans la cire noire ces pépites, avec à leurs côtés une nouvelle partenaire, la violoniste et chanteuse Pauline Willerval, adepte du violon bulgare gadoulka et férue elle aussi de musiques traditionnelles.

Un blues dédié à John Henry, ce colosse qui incarne le working class hero par excellence, un thème de Titi Robin qu'ils ont customisé, un morceau albanais, des pentatoniques jouées à Épire, une chanson turque, un chant breton dédié à Manuel Kerjean, maître d'Érik Marchand et paysan de Plouray ou encore des titres révisités du répertoire de Rodolphe Burger.

À chaque fois, leurs échanges soulignent les parentés entre le blues et les chants bretons, boostées par l'énergie d'une rythmique rock.

Source : Dossier de presse Banlieues Bleues / Marc Chonier

La genèse de Before Bach :

Une fusion rock, blues et chant traditionnel breton - « Un mélange original rehaussé par les accents de l'oud électrique de Mehdi Haddab » . ~ Rolling Stone

2002 – Fondateur du groupe Kat Onoma (1986-2002), Rodolphe Burger crée Dernière Bande, un label où il multiplie les projets et expériences en tout genre.

2003 – Éminent chanteur et collecteur de sons, Érik Marchand fonde la Kreiz Breizh Akademi, programme de formation et « laboratoire de création » qui travaille la question de la modalité et les identités culturelles pour d'autant mieux les projeter dans le monde des musiques.

2006 – Après Ekova, trio transculturel, Mehdi Haddab crée Speed Caravan, un combo qui invente un « new multi-culti sound » selon l'architecte Zaha Hadid.

2010 – Originaire de Mulhouse, Arnaud Dieterlen, qui fut un temps batteur d'Alain Bashung, fonde le groupe Mouse DTC avec la chanteuse Hermance Vasodila.

2013 – Après des études classiques de violoncelle et s'être installée à Istanbul où elle mène des recherches sur les traditions musicales, Pauline Willerval participe à la cinquième mouture de Kreiz Breizh Akademi.

2015 – Musicien fidèle de Rodolphe Burger depuis des années, Julien Perraudeau participe à l'album de reprises de Kat Onoma par Rodolphe Burger et Philippe Poirier : Play Kat Onoma.

Parmi les collaborations musicales de chacun, on retrouve Alain Bashung, Jacques Higelin, James Blood Ulmer, Arnaud, Serge Teyssot-Gay, Titi Robin, Duoud, Ekova, Ross Daly, Camel Zekri, Fawaz Baker, Jacques Pellen, Taraf de Caransebes...

2021 – Rodolphe Burger/Érik Marchand, Glück Auf ! (Before Bach vol. 2), Dernière Bande.

Vous reprendrez bien un peu de Rodolphe Burger vs. Érik Marchand ?

Au carrefour de leurs pérégrinations mutuelles, le rockeur alsacien, ex leader de Kat Onoma, et le chanteur traditionnel breton, avaient trouvé en 2004 un terrain d'entente musicale, animés par une soif commune d'ouverture et de dépaysement. L'album *Before Bach*, fruit de leur union, marquait une étape importante dans la carrière de Rodolphe Burger et dans sa quête de l'insolite et de l'inattendu.

Aujourd'hui, soit 17 ans plus tard, les deux artistes et amis retrouvent le chemin de la scène pour y honorer un tout nouveau répertoire, concocté avec passion dans le studio Klein Leberau à Sainte-Marie-aux-Mines. Son nom ? Glück Auf ! « Bonne chance » en allemand, en référence à une devise d'entraide prononcée par les mineurs : « pourvu que tu trouves du minerai, et pourvu que tu reviennes vivant ». Quel ne fut pas l'étonnement de Rodolphe Burger et d'Érik Marchand lorsqu'ils découvrirent que deux experts/consultants en charge des mines de Sainte-Marie-aux-Mines et de Poullaouen, leurs villages natals, avaient tour à tour travaillé dans ces deux lieux. Une drôle de coïncidence qui ne peut être que le signe de la prédestination à ce duo musical.

Réellement duo ? Pas tout à fait, puisque ce nouvel opus élargit les horizons. Pour les accompagner, leur entremetteur fétiche : le joueur de oud franco-algérien Mehdi Haddab, déjà présent sur *Before Bach*, et en charge de la bonne symbiose des différentes cultures. Car Glück Auf ! creuse profondément, et non plus seulement à l'étage de la musique bretonne et du rock, bien que les mots d'ordre restent ceux initiaux : tradition et modernité. On toque dorénavant à la porte de la culture balkanique, incarnée par la gadoulka (violon bulgare) de Pauline Willerval, pour ensuite partir à l'autre bout du monde déterrer certaines racines blues. Soutien primordial, la section rythmique composée de Julien Perraudeau et d'Arnaud Dieterlen, musiciens reconnus et amis de Rodolphe Burger, assure vigueur à ce brassage culturel.

En tant que première étape de cet ambitieux périple, « Kazanova » se charge d'allumer la mèche. C'est une reprise d'« Ar Froudennou », chanson du trio Érik Marchand (avec Titi Robin et Keyvan Cheminari). Analogue à *Before Bach*, ce morceau d'ouverture rugit dans un entrelacement d'influences, miroitement d'une vitalité sans frontières. Les boucles de la gadoulka sont érigées en pulsations obsessionnelles qui, lorsqu'elles sont combinées aux déferlantes de oud et de guitare, s'essayent à générer une nouvelle forme de transe. Comme orchestre de cette escalade sonore et électrique : la dispute amicale entre deux partenaires de chant. Celui rigide et redoutable d'Érik Marchand compose avec celui plus placide et flegmatique de Rodolphe Burger, dont l'énumération d'exclamations à la première personne sert d'initiation au grand Voyage (territorial, musical, spirituel, textuel...) auquel est convié tout être atteint par le sort amoureux, vorace d'oscillations et de fougue nomade.

C'est sur les traces du précédent album de Rodolphe Burger *Environs*, et plus généralement sur celles de l'ensemble de son œuvre, que *Glück Auf!* forge ses constructions, dans un principe de mouvement et d'orientation. L'art de la reprise, cher au chanteur depuis ses débuts avec Kat Onoma, trouve ici sa Terre féconde, disciple antagoniste de deux autres, américaines celles-ci : la Terre Vaine de T.S Eliot, « *Waste Land* », et celle aride de « *John Henry* ». C'est sur cette dernière, parmi l'ancrage de Woody Guthrie et l'exaltation de Van Morrison, que Rodolphe Burger et Érik Marchand donnent leur propre interprétation d'un mythe américain aux origines floues, celui d'un homme "creuseur" de tunnel, considéré comme le meilleur dans le maniement du marteau, pourtant vite concurrencé par l'arrivée d'une machine plus compétente, symbole d'une modernité destructrice. Vêtu en harmonica, la gadoulka reprend les sonorités lancinantes d'une Amérique profonde, accompagnée d'une guitare blues ainsi que d'une rythmique faisant entendre le labeur ouvrier.

Frères de « *John Henry* », les morceaux « *C'est dans la vallée* », également connu sous le nom de « *Moonshiner* », et « *Waste Land* », déjà présent sur l'album *GOOD* (Rodolphe Burger, 2017), donnent eux aussi une place centrale à l'Amérique. Le premier est une chanson traditionnelle que Bob Dylan s'est dignement approprié dans une version intime et minimaliste, et à laquelle Rodolphe Burger s'est maintes fois attaqué (albums *On n'est pas des indiens*, *Meteor Show*, *Valley Sessions*). Le second est un poème de T.S Eliot mis en musique par Rodolphe Burger, ici accompagné d'un texte additionnel de Myriam Guillevic inspiré de l'écrivain albanais Ismaïl Kadaré. L'adhésion d'Érik Marchand à cette souche de l'Amérique racontée par le rock des origines, dans une démarche du chanteur située entre la confrontation et l'harmonie, la rudesse et la souplesse, l'ancrage et l'envol (ou déracinement), est un exemple parlant de ce qui assure à *Glück Auf!* son lot de surprises.

C'est d'ailleurs de ces surprises additionnées que jaillit le caractère impulsif et imprévisible propre à ce second chapitre. Parmi les plus vitaminées : « *Kara Toprak* » et « *Nuit Albanaise* », symétriques dans leur équipement instrumental. La première est une reprise d'un morceau traditionnel turc d'Asik Veysel, interprétée par Pauline Willerval au chant. Comme moteur, une généreuse ligne de basse électro qui trace la route à toute vitesse. Superposé à elle, la gadoulka s'évertue à tenir la cadence dans une trajectoire épileptique, avant que l'intervention vocale de Rodolphe Burger, dans une traduction française du texte original, ne ralentisse cette boucle infernale par un moment suspendu, comme une éclaircie soudaine qui viendrait embellir encore davantage cette Terre Noire que le poète turc met à l'honneur, berceau d'un amour pur et fidèle.

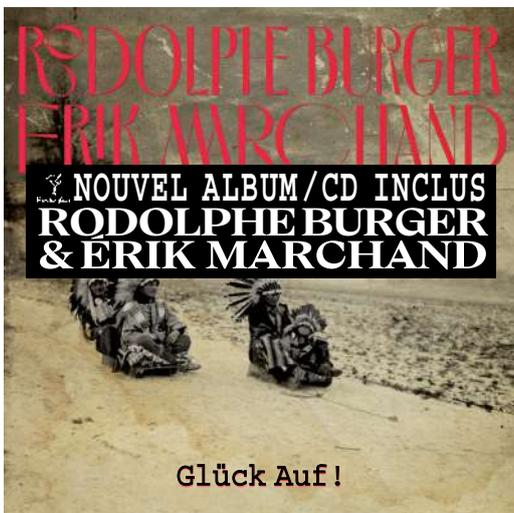
De l'autre côté de la route, où la même basse électro met en branle la vallée jusqu'à atteindre ses contrées voisines, « Nuit Albanaise » établit une ambiance festive, un folklore entraînant soutenu par l'investissement de deux voix éperdues : celles d'Érik Marchand et de Pauline Willerval. Glück Auf! nécessitait un peu d'effervescence et de lâcher prise suite au coup de rivelaïne bien aiguisé qu'est « La Mine », longue et inquiétante descente traversée par une rythmique tout droit sortie d'un film de John Carpenter. S'équipant d'une carapace dans sa seconde moitié, ce quatrième morceau tourne bientôt à la tourmente avec les envolées hallucinatoires d'Érik Marchand, résonnant par-delà les frontières.

C'est d'ailleurs en Suisse, sur les traces du groupe Grauzone, que ce deuxième chapitre termine son périple. « Eisbär », c'est la consécration finale, l'allégresse débordante, l'ultime témoignage de la plénitude d'une formation musicale heureuse de s'être trouvée. En contrepied de la version originale, au son froid et synthétique, Rodolphe Burger et Érik Marchand agrémentent leur reprise d'un souffle chaud et convivial. Les voix se pourchassent et s'emmêlent, jusqu'à cohabiter pour un dernier saut dans le vide libérateur. Glück Auf ! s'éteint en voyant revenir avec du minerai les mineurs de tous les horizons. La musique a porté ses fruits. En un voyage de huit titres accordé à l'espace-temps, Rodolphe Burger et Érik Marchand ont encore une fois estompé la couleur des barrières et rendu plus nettes celles, infinies, du partage et de la cohésion.

En rangeant le disque, jamais trop loin de la platine, nous regardons la pochette d'un nouvel œil. Qui sont ces indiens ? Ils font partie de ces photos que l'on trouve dans un grenier, dont on ne sait pas grand-chose, mais qui, à leur vue, nous inspirent mille sentiments. Si nous devons n'en retenir qu'un de celle-ci, nous opterions pour la réjouissance. Car Glück Auf !, c'est avant tout le cœur battant de la Rencontre, celle avec un grand R, là où s'amuse les pilotes de la nuit en appuyant à mort.

Léonard Pottier

Discographie



Glück Auf!

(27 août 2021)

Label Dernière Bande / [PIAS] / Naiade Productions



Before Bach

(2004)

Label Innacor

Distribution

Erik Marchand : chant

Rodolphe Burger : guitare électrique, chant, sampling

Mehdi Haddab : oud électrique

Arnaud Dieterlen : batterie

Julien Perraudeau : basse et clavier

Pauline Willerval : gadulka, chant

Christophe Olivier : création lumière

Léo Spiritof : ingénieur son



Rodolphe Burger



Rodolphe Burger est un compositeur, guitariste et chanteur français.

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986-2002), il poursuit une carrière solo à travers **son label Dernière Bande** et la Compagnie Rodolphe Burger, et multiplie les collaborations avec d'autres artistes. Il est le fondateur du festival « C'est dans la vallée »

En 2002, il crée sa propre société de production et d'édition en reprenant le nom « Dernière Bande ». Depuis, il multiplie les projets liés au son et à l'image, s'écartant parfois notablement du rock des débuts de Kat Onoma mais exploitant les possibilités expérimentales que ce groupe contenait déjà en germe. Depuis 2001, il propose chaque année une création au Festival des Vieilles Charrues, multipliant les collaborations (d'Alain Bashung à Jacques Higelin, Érik Marchand ou Serge Teyssot-Gay).

Erik Marchand



Chanteur et clarinettiste, Erik Marchand est l'un des artisans de la musique bretonne actuelle dont l'évolution et la riche diversité musicale sont pensées de manière philosophique.

En 1988, il rencontre *Thierry Robin* avec qui il entame un travail d'analyse et de repérage musicaux du Centre-Bretagne (qui s'avère très proche des musiques orientales). Sa passion pour les musiques traditionnelles l'invite à s'intéresser rapidement au cas de la Roumanie et de ses Tarafs. Il apprend le roumain et entreprend le voyage dans la région du Banat.

En 2004, il se lie d'amitiés avec le guitariste-chanteur *Rodolphe Burger* avec qui il monte **Before Bach** en collaboration avec *Mehdi Haddab* et avec le soutien de la scène nationale Le Quartz à Brest (29). En 2012, il travaille sur les ponts entre la musique baroque et la musique bretonne à travers le projet **Ukronia**. Son parcours musical démontre à quel point il demeure un artiste breton ouvert sur les autres sonorités.

Après la création de son école **Kreiz Breizh Akademi** en 2005, Erik Marchand démarre en 2016 une formule musicale avec le pianiste de jazz *Bojan Z* et le clarinettiste roumain *Costica Olan*.

Mehdi Haddab



Mehdi Haddab est un auteur-compositeur-interprète franco-algérien . Il joue d'un instrument appelé oud.

Doté d'une formation musicale classique solide acquise auprès de maîtres arabes et turcs, il s'installe à Paris et Biarritz. Virtuose, il a électrifié son instrument créant ainsi un son personnel. Il fonde le groupe «**Ekova**» avec la chanteuse américaine *Dierdre Dubois* et l'iranien *Arash Katalabari*, puis le duo «**Duoud**» avec *Smadj*.

En 2006, il crée **Speed Caravan** dans lequel est salué par la critique et plébiscité par le public outre-manche. L'architecte Zaha Hadid décrit la musique de Speed Caravan comme «new multi-culti sound» et qualifie le travail de Mehdi Haddab comme «moderne, innovant, réinventant un monde». *Peter Gabriel* le considérant comme le musicien le plus créatif de sa génération.

Arnaud Dieterlen



Batteur originaire de Mulhouse, où il est toujours basé, **Arnaud Dieterlen, accompagne, depuis une vingtaine d'années, la crème de la chanson française** – Françoise Hardy, CharElie Couture, Alain Bashung, Jacques Higelin, Miossec... – tout en restant rare et discret.

Après le groupe de new wave Top Model, il intègre le mythique Jad Wio, à l'époque « presque culte » et « en avance sur son temps ». Puis va collaborer régulièrement avec Rodolphe Burger, tout en alignant albums et tournées avec des grands noms. « Je n'ai jamais travaillé avec des artistes que je n'aimais pas... À dire vrai, je n'ai pas refusé grand-chose non plus ! », avoue cet autodidacte, qui ne lit pas les partitions.

Julien perraudeau



Julien Perraudeau est musicien-ingénieur du son. Curieux de nature, on le retrouve à des postes aussi variés que compositeur, arrangeur, réalisateur, ingénieur du son ou instrumentiste (basse/claviers/guitare/batterie).

Le succès d'estime de son groupe Diving With Andy puis la riche collaboration avec Rodolphe Burger lui permettent d'entamer une carrière d'artiste et ingénieur du son protéiforme. Depuis, sa route a croisé celle de nombreux artistes dont Christophe, L, Nosfell, Jacques Higelin, Yom, Erik Truffaz, Rachid Taha, Love&Revenge, Rayess Bek, Mehdi Haddab, Erik Marchand, Marjolaine Karlin, la Compagnie Catalyse.

Pauline Willerval



Pauline Willerval commence l'apprentissage du violoncelle à 6 ans. **En 2006, elle clôt son éducation classique en obtenant le CFEM de violoncelle au conservatoire de Lille.**

En 2009, elle s'installe à Plovdiv (Bulgarie) pour une année, et y commence l'apprentissage de la gadulka. Entre 2011 et 2013, elle s'installe à Istanbul. Elle recherche une texture sonore à la gadulka. **Elle remet la main à son violoncelle et y développe un langage plus modal.**

Entre 2013 et 2015, elle participe à la cinquième mouture de Kreiz Breizh Akademi. C'est l'occasion de rencontrer de grands maîtres internationaux des musiques traditionnelles et/ou de l'improvisation (Ross Daly, Camel Zekri, Fawaz Baker, Iyad Haimour, Dominique Pifarély, Hélène Labarrière). Elle poursuit aujourd'hui sa vie de musicienne entre la France et la Turquie.

La presse en parle

... notamment dans l'émission de Laurent Goumarre, COTE CLUB sur FRANCE INTER !

« Ensemble, ils télescopent le rock, le blues, la musique bretonne et la culture balkanique, entremêlant les voix et les langues des divers instruments et de la guitare émérite de Burger..»

Rock & Folk

« Des sonorités électro-rock ou assimilées, on arrive à des sons acoustiques surprenants, toujours soulignés par la rudesse des guitares électriques du stakhnoviste du rock, qui a la manière d'un savant fou dans son laboratoire, continue de creuser plus profond le sillon de sa passion pour toutes les musiques, où il mêle âpreté, rudesse, mais aussi souplesse, air et volume. »

Rolling Stone

« Glück Auf !, album métissé, mélange inédit de chants bretons, français, anglais, turcs, de rock-blues atmosphérique et de musique cosmopolite »

Bretagne Actuelle

« Une invitation à sortir de nos prés carrés, à vaincre nos peurs et à nous rapprocher de ce qui nous entoure. »

Longueurs d'Onde

« Totalement multicolore et surprenant mais toujours humain et plein de musicalité, de chaleur et d'intelligence [...] un OVNI. »

Songazine.fr

« Un périple musical métissé où l'on s'évade dès les premières secondes »

Les oreilles curieuses

« *La voix grave de Rodolphe Burger fait écho aux envols d'Erik marchand, et nous voilà entre ciel et terre, dans un monde multilingue... C'est un album magistral, insolite, incontournable dans une bibliothèque »*

Froggy's delight

Rock & Folk sept. 21

Disques français

Rodolphe Burger/ Erik Marchand

"Glück Auf !"

DERNIERE BANDE / PNAS

D'un côté Erik Marchand, chanteur breton chevronné et féru de tradition celtique, de l'autre Rodolphe Burger, rockeur alsacien qui évolue en solo depuis la fin de Kat Onoma. Ils s'étaient déjà rencontrés à l'occasion d'un premier album commun et, dix-sept ans plus tard, ils réactivent leur collaboration en confrontant leurs influences respectives à celles venues de divers horizons, comme en témoignent les musiciens dont ils se sont entourés : une chanteuse et joueuse de gadoulka (violin bulgare), un joueur de oud franco-algérien et une section rythmique rock qui a souvent accompagné Burger. Ensemble, ils télescopent le rock, le blues, la musique bretonne et la



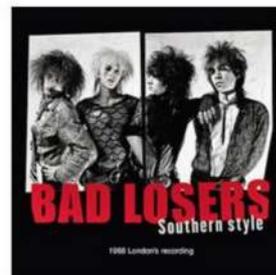
culture balkanique, entremêlant les voix et les langues au diapason des divers instruments et de la guitare émérite de Burger. Parfois, même si l'intervention de son complice vient nuancer le propos, l'univers de l'un des deux concepteurs l'emporte, comme "C'Est Dans La Vallée", nouvelle mouture d'un morceau traditionnel popularisé par Bob Dylan que Burger avait déjà repris : son traitement évoque irrésistiblement le rock climatique de Kat Onoma. Et Marchand prend l'ascendant sur "La Mine", autre chanson traditionnelle transformée en une longue et obsédante incantation où il se livre à une véritable performance vocale. Mais, la plupart du temps, on est confronté à une fusion enthousiasmante qui brouille les pistes et qui culmine quand les deux superbes voix se répondent et se complètent, comme c'est le cas avec le très musclé "Eisbär", avec "Waste Land", nouvelle adaptation d'un poème de TS. Eliot, ou avec le blues lancinant "John Henry", évocation inspirée du working class hero et de l'Amérique de Woody Guthrie. ⚡⚡⚡⚡
H.M.

Bad Losers

"Southern Style - 1988 London's Recording"

TWISTED SOUL

Les Bad Losers se réclament fièrement du rock glam, style rarement revendiqué par les groupes d'ici. Formés en 1981 à Toulon par Feelgood (chant), Sylvain (basse) et Marc (batterie), montés à Paris, rejoints par Thierry Jones (guitare), ils écumant les scènes rock et punk, Gibus, Cithéa, Rex, Eldorado... En août 1985, engagés par le label indépendant GMG, émanation de la boutique spécialisée l'Évasion, ils partent à Londres, au studio Cherry de Dave Goodman (1951-2005), producteur des Sex Pistols, Eater... Dès les premières notes, la culture des Bad Losers saute aux oreilles, Rolling Stones, T-Rex, New York Dolls... Autant dire une base à la Chuck Berry sur laquelle faire éclore des idées personnelles, mélodies, riffs, chœurs, percussions, etc. Les morceaux sont plutôt rapides, énergiques. Le titre "Ann Arbor" (berceau des Stooges) révèle une déférence au rock de Detroit. Tout en anglais, l'album ne comprend qu'une reprise, "One Of The Boys" (Mott The Hoople, 1972). En août 1988, les Bad Losers retrouvent Dave Goodman pour "Southern Style", EP aux sonorités plus amples, inédit jusqu'à son inclusion ici, en complément de l'album. Cette édition comprend aussi "I'm Waiting For The Man" (Velvet



Underground, 1967) en studio, inédit ; une interprétation de "One Of The Boys" au Gibus ; et "Honky Tonk Women" (Rolling Stones, 1969) au New Moon avec Stiv Bators (chant) et Mickey Blow (harmonica). Les photos du poster inclus montrent un quintette aux cheveux ébouriffés, crêpés avec gourmandise, à la Hanoi Rocks ou Dogs d'Amour, aspect révélateur qui ne manque pas d'interpeller Patrick Eudeline, auteur du texte de présentation.

⚡⚡⚡

JEAN-WILLIAM THOURY



RODOLPHE BURGER & ERIK MARCHAND

À LA CROISÉE DES MONDES

En sommeil depuis 2004, l'Alsacien et le Breton reprennent le fil de leur voyage musical entre celtique et est-européen, voire asiatique et oriental. Un mélange original rehaussé par les accents de l'oud électrique de Mehdi Haddab.

PAR BELKACEM BAHLOULI
PHOTO DE RICHARD DUMAS

DÉPAYSEMENT, C'EST LE MOT-CLÉ DE CE NOUVEL ALBUM. Rodolphe Burger, toujours à la recherche de nouvelles musiques, s'est donc à nouveau associé à Erik Marchand, chanteur traditionnel breton et passionné de sons et de rythmes venus d'ailleurs. "On s'est rencontrés au début des années 2000, se souvient l'ex-leader de Kat Onoma. Et en 2004, on a sorti Before Bach, notre premier album ensemble, avec déjà Mehdi et son oud électrique." Erik Marchand, apporte de son côté ses très grandes connaissances des sonorités traditionnelles et, bien sûr, sa voix unique. Son credo? les musiques modales, dont il créera l'académie. "Modales? Une façon de composer des mélodies hors des schémas habituels de tonalités pratiqués en Occident, explique le Breton. Cela permet, en particulier sur les musiques orientale et asiatique ou d'Europe de l'Est, de jouer sur les quarts et huitièmes de ton. Avant Bach, on était dans le modal, puis on a avancé sur la gamme tempérée en perdant cette richesse des intervalles."

Tonal contre modal? Pas du tout, et même au contraire, et mieux, c'est une rencontre entre des mondes. Un partage, et donc un deuxième album, *Glück auf!*, "bonne chance" en allemand - en référence à une devise d'entraide prononcée par les mineurs - dix-sept ans après leur premier effort en commun. "Sans oublier Mehdi Haddab, qui avait déjà participé à Before Bach, explique Marchand. Il fait le liant, avec virtuosité, car en plus, de par ses connaissances musicales, il est vraiment à la croisée du modal et du tonal". Alors oui, on retrouve de tout dans ce second volet: "On part évidemment de la musique bretonne et du rock, et on y ajoute des touches venues d'ailleurs, reprend Mehdi, qui entre deux projets, notamment avec son groupe Speed Caravan, aime apporter l'originalité de son instrument customisé "médiéval punk". "Loud permet tout cela comme le gadoulka, le violon bulgare, de Pauline Willerval", complète le luthiste. "Elle est venue nous prêter main-forte sur l'album, précise Rodolphe. Mais on joue aussi sur les racines

du blues, qui sont également à la croisée de tout cela, car cette musique est à la fois harmonique et modale, et cela nous a ouvert un répertoire extrêmement original."

Évidemment, les inconditionnels de l'Alsacien et du Breton reconnaîtront certains titres déjà joués de multiples façons, car c'est l'une des antennes de Rodolphe Burger: revoir sans cesse ses propres titres, les reconcevoir, les rhabiller autrement et observer leur évolution à travers les années, voire décennies. Des sonorités électro-rock ou assimilées, on arrive à des sons acoustiques surprenants, toujours soulignés par la rudesse des guitares électriques du stakhanoviste du rock, qui à la manière d'un savant fou dans son laboratoire, continue de creuser plus profond le sillon de sa passion pour toutes les musiques, où il mêle àpreté, rudesse, mais aussi souplesse, air et volume. D'où cette seconde rencontre totalement réussie avec Marchand et Haddab: "On peut parler de tressage même, tant on a réussi à imbriquer nos différentes approches de la musique. On ne s'est pas contentés de mélanger le tout, mais de procéder par petites touches, de chercher les rythmiques sur lesquelles Julien Perraudeau (basse) et d'Arnaud Dieterlen (batterie), peuvent réussir à articuler une sorte de groove, même si sur certains titres, on avait un peu de mal à compter les temps", s'amuse Erik Marchand. "Tant et si bien que, finalement, on a arrêté de les compter et de jouer, et c'est sorti tout naturellement... Enfin presque!" complète Rodolphe.

Pour enregistrer ce deuxième volet, les trois musiciens se sont donc rendus dans le studio de l'Alsacien, Klein Leberau, situé à Sainte-Marie-aux-Mines, dans le Haut-Rhin: "Cela nous a permis de reprendre nos marques et de travailler un peu le spectacle que nous allons offrir cet automne, complète Erik Marchand. Nous avons eu la chance de le roder un peu, pas plus tard qu'hier [nous sommes fin juin, et le trio revient de Verdun où il a donné le premier concert de cette nouvelle tournée, ndr], et on peut dire que le public a plutôt bien répondu." ®

Références scéniques

Festival Panoramas, Morlaix (29) ; Festival Transmusicales, Rennes (35) ; Le Quartz Scène Nationale, Brest (29) ; Festival des Vieilles Charrues, Carhaix (29) ; Théâtre de Cornouaille, Quimper (29) ; Festival Le Run ar Puns, Châteaulin (29) ; Festival Couleurs du Monde, Langonnet (56) ; Festival Summerlied, Ohlungen (67) ; Festival Art Rock, Saint Briec (22) ; Le Petit Echos de la Mode, Saint Briec (22) ; Festival La Filature, Mulhouse (68) ; Festival Celtiwelch, Fréland (68) ; Festival Tempo Rives, Angers (49) ; Centre Hospitalier de Lanmeur (29) ; T.N.B, Rennes (35) ; Festival Les Suds, Arles (13) ; Festival Banlieues Bleues, Nanterre (92) ...



Les partenaires

Ce spectacle est co-produit par Le Roudour - St Martin-Des-Champs (29), Le Petit Echo de la Mode - Châteaudren-Plouagat (22), L'Echonova - Lieu de musiques actuelles, Saint-Avé (56) et Naïade Productions - Rennes (35).

Ce spectacle reçoit le soutien de la Région Bretagne, de la DRAC Bretagne, de l'ADAMI, la SPEDIDAM et du CNM.

Une création Naïade Productions / Compagnie Rodolphe Burger.

Labels



Co-producteurs



Soutiens



centre
national
de la musique





CONTACT

BOOKING

NAÏADE PRODUCTIONS

02 99 85 44 04

Jacques-Antoine PINEL / prod@naiadeproductions.com

Mathilde MASSON / mathilde.masson@naiadeproductions.com

RELATIONS PRESSE

DAY DREAM MUSIC

Tanguy Aubrée / tanguy@daydream-music.fr

06 84 12 40 94

WORLD & TRADITIONAL MUSIC BOOKING AGENCY

3 rue de Lorraine - F-35000 Rennes

Tel. +33 (0)2.99.85.44.04